

## Extrait du compte rendu de la 410e réunion du Conseil de l'UEO tenue au niveau ministériel le 11 janvier 1971 à Luxembourg (Londres, 25 mars 1971)

**Légende:** Lors de la 410e réunion du Conseil de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), tenue au niveau ministériel le 11 janvier 1971 à Luxembourg, les délégations interviennent sur la présence soviétique en Méditerranée. Geoffrey Rippon, chancelier du Duché de Lancaster, souligne que le gouvernement britannique est très préoccupé par la présence croissante des forces navales soviétiques en Méditerranée. Il estime que la situation est sérieuse et juge utile que les États membres du Conseil continuent à se consulter à ce sujet. Le secrétaire d'État français aux Affaires étrangères, Jean de Lipkowski, estime cependant que la présence soviétique au Maghreb n'est pas de nature à mettre en danger aussi facilement qu'on le croit les positions occidentales, en dépit du point d'ancrage que constitue l'Algérie pour la politique de pénétration soviétique. Ainsi, la France ne considère pas l'Union soviétique en Afrique du Nord comme un adversaire, mais plutôt comme un concurrent qui cherche à imposer ses experts, produits et techniques.

**Source:** Conseil de l'Union de l'Europe occidentale. Extrait du compte rendu de la 410e réunion du Conseil tenue au niveau ministériel le 11 janvier 1971 à Luxembourg. CR (71) 1. Exemplaire No. 8. 25.03.1971. pp. [s.p]; 85-90. Ministère des Affaires étrangères. Centre des Archives diplomatiques de Nantes. Archives rapatriées de l'ambassade de France à Londres. Série «Union de l'Europe occidentale (UEO)». 1953-1992 (2002). 378PO/UEO/1-389. Numéro 34. Cote UEO.1.2.Luxembourg. Réunion ministérielle 11 janvier 1971. 1970-1974.

**Copyright:** (c) Ministère des Affaires étrangères de la République Française  
Avec l'autorisation du ministère des Affaires Etrangères

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/extrait\\_du\\_compte\\_rendu\\_de\\_la\\_410e\\_reunion\\_du\\_conseil\\_de\\_l\\_ueo\\_tenue\\_au\\_niveau\\_ministeriel\\_le\\_11\\_janvier\\_1971\\_a\\_luxembourg\\_londres\\_25\\_mars\\_1971-fr-fdacodaa-f8d4-4874-a246-83e31784ceb4.html](http://www.cvce.eu/obj/extrait_du_compte_rendu_de_la_410e_reunion_du_conseil_de_l_ueo_tenue_au_niveau_ministeriel_le_11_janvier_1971_a_luxembourg_londres_25_mars_1971-fr-fdacodaa-f8d4-4874-a246-83e31784ceb4.html)



**Date de dernière mise à jour:** 25/10/2016

**SECRET**

## UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE

U.E.O. SECRET

Original français/anglais

CR (71) 1

Exemplaire No 8

25 mars 1971<sup>+</sup>COMPTE RENDU DE LA 410<sup>ème</sup> REUNION  
DU CONSEIL TENUE AU NIVEAU MINISTERIEL  
LE 11 JANVIER 1971 A LUXEMBOURGEtaient présents

<u>PRESIDENT</u>	S.E. M. G. THORN	Ministre des affaires étrangères du Grand-Duché de Luxembourg
<u>ALLEMAGNE</u>	S.E. M. W. SCHEEL	Ministre des affaires étrangères
	S.E. M. K.-G. von HASE	Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, Londres
	M. K. SIMON	Sous-secrétaire d'Etat adjoint, Ministère des affaires étrangères
	M. N. HANSEN	Conseiller, Ministère des affaires étrangères
	M. HALLIER	Conseiller, Ministère des affaires étrangères
	M. O.M. von der GABLENTZ	Conseiller, Londres
	M. von JAGOW	Deuxième secrétaire, Ministère des affaires étrangères
	M. SCHOBER	Troisième secrétaire, Ministère des affaires étrangères

.../...

---

<sup>+</sup> Le projet de ce compte rendu a été diffusé le 16 janvier 1971.

U.E.O. SECRET**SECRET**

**SECRET**

- 85 -

U.E.O. SECRET

CE (71) 1

8. Influences extérieures en Afrique du Nord et de l'Est.

M. MORO rappelle que, lors de sa réunion de décembre dernier, le Conseil de l'Atlantique Nord a noté que les événements de Méditerranée étaient un motif permanent d'inquiétude et qu'il fallait les suivre attentivement. Cette situation constitue également un sujet de préoccupation pour les pays de l'U.E.O., puisqu'elle touche une région où ils ont des intérêts vitaux.

Au cours de la réunion précédente, à Tivoli, M. Moro a souligné la nécessité pour l'Europe de jouer un rôle plus actif et plus uni dans la recherche d'un règlement politique du conflit israëlo-arabe, et, plus généralement, dans cette région qui intéresse les pays occidentaux.

Le rétablissement de la paix en Méditerranée est une question d'intérêt non seulement politique, mais également économique, concernant le commerce des Etats membres et leurs approvisionnements en pétrole, qui proviennent des pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Le retour à des conditions normales permettrait également de détendre la situation créée par une présence soviétique massive.

Les Russes ont habilement tiré parti des sentiments des Arabes en appuyant sans réserve leurs positions anti-israéliennes et en développant les sentiments anti-occidentaux latents des populations du Moyen-Orient.

De l'avis de M. Moro, toute réduction de la présence soviétique en Méditerranée pourrait encourager les pays occidentaux à poursuivre leur dialogue avec les puissances du pacte de Varsovie avec plus de confiance.

Les Russes ont actuellement une position privilégiée en Méditerranée orientale, mais la situation leur serait encore plus favorable s'ils pouvaient ajouter des bases aériennes en Libye et en Algérie à celles qu'ils possèdent déjà en Egypte.

Les efforts qu'ils ont déployés pour accentuer leur pénétration, depuis l'instauration du nouveau régime en Libye, n'ont pas, semble-t-il, remporté le succès escompté. En Algérie également, en dépit de liens militaires étroits et de la prépondérance du matériel soviétique, les dirigeants désirent éviter, croit-on, de dépendre excessivement de Moscou pour leurs fournitures militaires.

.../...

**SECRET**

U.E.O. SECRET

U.E.O. SECRET

**SECRET**

U.E.O. SECRET

CR (71) 1

M. Moro ajoute que toutefois on a appris ces derniers jours que des experts russes accompagnaient le Président Boumediène lors de son voyage en Libye.

La Tunisie et le Maroc continuent de montrer qu'ils sont capables de résister à la pénétration soviétique et pratiquent avec fermeté une politique d'indépendance conforme à leurs intérêts nationaux.

Il convient de suivre très attentivement les problèmes de cette région pour éviter tout affaiblissement des positions politiques des pays occidentaux en Méditerranée.

L'objectif doit être d'aider les Etats riverains à réaliser progressivement une stabilité interne leur permettant de conserver leur indépendance sans immixtion étrangère.

Passant des événements d'Afrique du Nord à ceux d'Afrique de l'Est, M. Moro déclare que les facteurs de tension existants ont été renforcés récemment par d'autres causes de déséquilibre découlant de la guerre du Moyen-Orient et de la présence accrue des Soviétiques et des Chinois.

Tout d'abord, les Arabes ont essayé récemment de tirer parti des tendances séparatistes de l'Erythrée, ainsi que des aspirations latentes de la Somalie tendant à une révision de la frontière avec l'Ethiopie.

Il est évident que l'ingérence active des pays arabes les plus extrémistes aide les Russes à établir sur le continent lui-même une base leur permettant une pénétration plus efficace de la région, à l'appui de leur politique dans l'Océan Indien et dans la mer Rouge.

Cela explique l'intérêt que Moscou attache à l'évolution de la situation en Ethiopie, et semble renforcer les tendances extrémistes au sein du gouvernement de Mogadiscio.

En ce qui concerne la Somalie, bien qu'il voit parfaitement le danger du tour qu'ont pris les événements politiques, pour des causes tant intérieures qu'extérieures, le gouvernement italien estime qu'il faudrait s'efforcer de comprendre et de soutenir le gouvernement somalien en lui accordant une aide économique et technique; il pense également qu'une certaine influence peut encore être exercée sur ce pays, qui occupe une position stratégique de première importance.

.../...

**SECRET**

U.E.O. SECRET

**SECRET**

- 87 -

U.E.O. SECRET

CR (71) 1

Au sujet de l'Erythrée, si les événements actuels sont inquiétants, il faut souhaiter qu'une désescalade du conflit armé intervienne et qu'à long terme un règlement politique puisse être réalisé sur la base de l'indépendance, en regroupant les diverses parties de l'Empire éthiopien dans un nouvel ensemble cohérent.

M. Moro conclut en disant qu'il y a quelques raisons d'espérer, mais également de nombreux motifs d'inquiétude qui justifient le maintien d'une présence dans la région et une surveillance attentive de l'Afrique du Nord et de l'Est.

M. RIPPON a déjà souligné combien son gouvernement se préoccupe de la présence croissante des forces navales soviétiques en Méditerranée, et il a déjà évoqué la question de Malte.

Il partage entièrement les vues de M. Moro en cette matière et juge utile que le Conseil examine la situation.

Il est évident qu'un règlement au Moyen-Orient aiderait les pays occidentaux à résister à la pénétration soviétique. Le gouvernement britannique craint fort qu'après la disparition du Président Nasser, la R.A.U. ne soit plus si habile à résister à toute concession en échange de l'aide soviétique.

En Libye, l'influence de l'U.R.S.S. risque de s'accroître, mais il est permis de douter qu'elle le fasse autant et aussi vite qu'en R.A.U.

Dans le Soudan, les communistes viennent de subir un échec, qui n'autorise cependant pas de grands espoirs, étant donné que dans l'ensemble l'influence économique de l'U.R.S.S. semble devoir s'accroître dans ce pays.

.../...

**SECRET**

U.E.O. SECRET

**SECRET**

U.E.O. SECRET

CR (71) 1

En Algérie, les Soviétiques devront faire de grands efforts pour maintenir leur influence actuelle. Il est incontestable que l'équipement militaire de ce pays est pour une très large part d'origine soviétique et que l'U.R.S.S. a assuré la formation d'une grande partie du personnel.

Pour autant que l'on puisse en juger, l'U.R.S.S. ne progressera guère au Maroc, ni en Tunisie, du moins tant que les régimes actuels restent au pouvoir.

En Somalie, où les pays occidentaux possèdent des intérêts traditionnels, l'U.R.S.S. a plusieurs atouts : l'aide et l'assistance militaire soviétiques y jouent un rôle. Les Soviétiques ne semblent pas cependant avoir établi de très étroites relations avec les Somaliens, connus pour être d'un commerce difficile même dans les meilleures conditions.

En Ethiopie, l'influence soviétique est négligeable.

Il y a donc au total des éléments favorables et défavorables. Dans l'ensemble, la situation est sérieuse, et la pénétration soviétique continue. C'est pourquoi il est bon que les Etats membres continuent de se consulter à ce sujet.

M. de LIPKOWSKI voudrait simplement nuancer certaines appréciations qui ont été portées sur l'ampleur de la pénétration russe en Afrique du Nord. Bien sûr, l'Algérie a constitué le point d'ancrage de cette politique. Il n'est pas niable que l'U.R.S.S. a fourni une assistance technique et une aide militaire considérables. Cependant, sur le plan de l'assistance technique, il faut noter un net ralentissement depuis un an, également perceptible en ce qui concerne l'aide militaire, qui marque un recul par rapport aux années qui suivirent l'indépendance. L'action russe a partiellement réussi au Maroc et n'a été accueillie en Tunisie qu'avec beaucoup de défiance.

.../...

**SECRET**

U.E.O. SECRET

**SECRET**

U.E.O. SECRET

CR (71) 1

Si donc l'U.R.S.S. a pris position en Afrique du Nord, et notamment en Algérie, son action se heurte à des obstacles qui limitent son influence et qui font barrière à sa pénétration en profondeur. Il y a d'abord la religion musulmane, qui constitue un frein au sein des masses contre la diffusion du marxisme-léninisme. D'autre part, ces Etats d'Afrique du Nord se sont affranchis de la tutelle coloniale et ils n'entendent pas se laisser entraîner dans le jeu bipolaire des hégémonies. Il est significatif que les quatre capitales du Maghreb, y inclus la Libye, sont d'accord pour demander désormais que la Méditerranée devienne un lac de paix et soit soustraite à la compétition des deux Grands. Même l'évolution en Algérie est révélatrice des difficultés rencontrées par le Kremlin pour élargir son influence. Sans doute y a-t-il une coopération bilatérale importante entre Alger et Moscou, mais le socialisme algérien demeure spécifique et en tout cas paraît incompatible avec l'orthodoxie marxiste. A ce sujet, il est significatif que, depuis 1962, le parti communiste algérien est mis hors la loi. En ce qui concerne le conflit du Proche-Orient, la position de l'Algérie s'écarte aujourd'hui de la ligne de conduite soviétique, dès lors qu'elle reste intransigeante vis-à-vis de toute solution politique. Pour l'Algérie, l'U.R.S.S. joue certainement le rôle de caution et de soutien dans la lutte contre le sous-développement, mais le nationalisme ombrageux de l'Algérie l'empêche de considérer Moscou comme son suzerain ou son tuteur.

Au Maroc, on est en présence d'un régime d'essence théocratique, qui a entretenu d'excellentes relations avec les puissances occidentales. L'assistance militaire soviétique à l'Algérie n'avait inspiré à Rabat que la méfiance, mais le Roi s'est prêté au raffermissement des liens entre le Maroc et la Russie soviétique. Cependant, il ne s'éloigne pas pour autant de l'Occident, avec lequel il est en très bons termes. En Tunisie, en tout cas, le malaise est manifeste entre l'U.R.S.S. et Bourguiba. Celui-ci a vu avec beaucoup de méfiance les Soviétiques imposer leur présence navale en Méditerranée, et livrer massivement des armes à la République arabe unie. La Libye, elle, avait accueilli avec froideur, au début, les offres soviétiques. Une certaine détente se manifeste actuellement sur les instances

.../...

**SECRET**

U.E.O. SECRET

**SECRET**

- 90 -

U.E.O. SECRET

CR (71) 1

de l'Egypte, et la Lybie a reçu des armes terrestres de l'U.R.S.S. Mais il ne faut pas penser cependant que le nationalisme musulman, l'aspect religieux qui prévaut dans le comportement des dirigeants lybiens, leur permettront d'aller très loin dans la coopération avec un Etat communiste. De l'avis du gouvernement français, pour réelle qu'elle soit, la présence soviétique au Maghreb présente donc un caractère limité, qui n'est pas de nature à mettre en danger aussi facilement qu'on le croit les positions occidentales. L'Union soviétique ne dispose d'ailleurs dans la région d'aucune base pouvant servir d'appui à sa flotte en Méditerranée. Quant à la France, elle ne considère pas l'U.R.S.S. en Afrique du Nord comme un adversaire, mais plutôt comme un concurrent, qui cherche à imposer ses experts, ses produits et ses techniques au détriment parfois des intérêts français. Mais le marché nord-africain paraît assez vaste pour s'offrir à la compétition internationale. D'ailleurs, tout cela est conforme au jeu des dirigeants maghrébiens, qui connaissent très bien les dangers d'un tête-à-tête trop solitaire avec une super-puissance, en l'espèce l'U.R.S.S., personne n'ignorant, dans le Maghreb, la nature égoïste de ses objectifs politiques.

### III. QUESTIONS DIVERSES

#### 1. Prochaine réunion du Conseil au niveau ministériel

Le PRESIDENT rappelle que la prochaine réunion du Conseil au niveau ministériel devrait normalement se tenir à La Haye, sous présidence néerlandaise, durant le premier trimestre. A la suite des conversations que les délégations ont eues entre elles à ce sujet pendant le déjeuner, la date du 31 mars a été avancée.

M. LUNS confirme qu'il en est bien ainsi et déclare que son gouvernement sera très heureux d'accueillir le Conseil à l'occasion de sa prochaine réunion.

M. de LIPKOWSKI fait savoir qu'il sera alors en voyage officiel en Iran et qu'il ne connaît pas le programme de M. Schumann pour cette date. C'est pourquoi la délégation française doit pour l'instant réserver sa position, qu'elle précisera toutefois dès que possible.

.../...

**SECRET**

U.E.O. SECRET